

COURTES NOTICES SUR LES HIRUDINÉES,

par le Dr Raphaël BLANCHARD.

VIII. — SUR L'*Hirudo brevis* GRUBE, 1871.

ICONOGRAPHIE. — Grube (1), pl. III, fig. 4 et 4 a.

HISTORIQUE. — L'*Hirudo brevis* a été décrite par Grube, d'après trois exemplaires provenant du sud du Chili et appartenant au Musée de Stuttgart. Voici la diagnose qu'il en donne :

« Latior sublanceolata, antrorsum minus producta et attenuata, plus duplo largior quam lata, quasi semiteres, margine crenato, lutea, dorso medio lato planiore paulo pallidiore striis longitudinalibus vix adumbratis a lateribus seposito, ventre usque ad anulum 21^{mm} plano, inde paulo cavato, *annulis completis* 56 tantum vel 57, supra subpapillosis, subtus laevibus, 1^{mo} supra transverse bipartito. *Discus anterior* late arcuatus, marginibus parallelis, fronte obtusissima paene truncata, *posterior* magnus, diametro 1/2 latitudinis corporis maximae superante subovatus, antrorsum interdum leviter acuminatus. *Oculorum paria* 5, anteriora 4 semiannulis 4 continuis affixa, par 5^{um} a 4^{to} semiannulo 1 interjecto remotum, *oculi anteriorum* 3 longiusculi, profundius immersi, *ceteri* globosi. *Aperturæ genitales* inter anulum 16^{um} et 17^{mm} et inter 20^{mm} et 21^{um} sitae.

« Long. 10,5 mm., ad 12,5 mm., lat. max. (ad anulum 40^{um} usque ad 50^{um}) 3 mm., ad 3,5 mm. ad anulum completum 1^{um} 1,3 mm., diameter disci posterioris 2 mm.

« Valdivia. »

Par le nombre restreint de ses anneaux et la situation de ses orifices sexuels très en avant, l'*Hirudo brevis* se montre isolée parmi les Hirudinides ; néanmoins elle a comme celles-ci les yeux disposés en arc et trois mâchoires « qui semblent être très finement dentelées. » Les yeux sont d'ailleurs répartis d'une façon spéciale, indiquée dans la diagnose et rappelant celle dont ils se comportent chez *Chtonobdella limbata* Grube, d'Australie. Cette dernière espèce étant terrestre, il serait intéressant de s'enquérir si l'*Hirudo brevis* ne le serait pas également.

DESCRIPTION. — Cette prévision de Grube était exacte : l'*Hirudo brevis* est effectivement une Sangsue terrestre. Cela m'est nettement indiqué par M. Jules Besnard, professeur à l'Institut agricole de Santiago, qui a eu l'amabilité de m'en envoyer 32 exemplaires, pro-

venant d'El Huito, près l'archipel de Chiloé. L'existence de Sangsues terrestres dans le sud du Chili avait d'ailleurs été signalée par Claude Gay (2) : « En las provincias de Valdivia y Chiloe se hallan varias terrestres, que viven en las florestas jamás inundadas, y acaso no se acercan á las riveras ó á los estanques, pues unas son muy gruesas y otras muy pequeñas. »

A l'état de contraction par l'alcool, l'*Hirudo brevis* (fig. 1) est longue de 16^{mm}, et large de 4^{mm}5 ; sa ventouse postérieure est circulaire et large de 2^{mm}. Le corps est d'aspect piriforme, comme chez la plupart des Glossiphonides, mais il est moins franchement aplati que chez ces dernières. A première vue on n'hésite guère cependant à considérer cette Sangsue comme une Glossiphonide, car la répétition régulière des papilles segmentaires et des pores néphridiaux de trois en trois anneaux indique avec précision que le somite comprend effectivement trois anneaux ; en outre, les anneaux sont au nombre de 62 seulement et l'intestin porte, dans les somites XII à XIX, huit paires de grands cæcums latéraux, ceux de la dernière paire se prolongeant assez loin en arrière.

D'autre part, notre espèce a dix gros yeux noirs, dont l'aspect général rappelle d'une façon frappante ceux des *Haemadipsa*

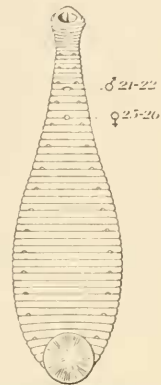


Fig. 1. — *Mesobdella brevis*, grossie 3 fois.

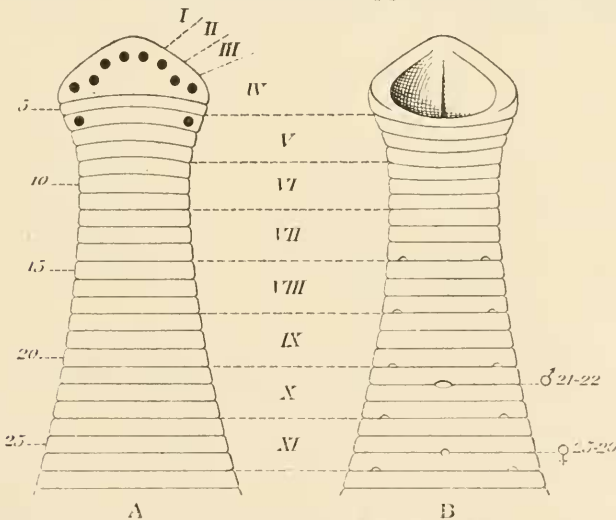


Fig. 2. — Schéma de l'extrémité antérieure de *Mesobdella brevis*.—A, face dorsale ; B, face ventrale. Les papilles segmentaires n'ont pas été représentées.

ou Sangsues terrestres de Malaisie : les quatre premières paires d'yeux sont encore contiguës, par suite de la réduction de chacun des trois premiers somites à un seul anneau (fig. 2 et 3); mais la quatrième et la cinquième paires sont séparées par un seul anneau, par suite de la réduction du somite IV à deux anneaux. En d'autres termes, les yeux des *Haemadipsa* sont portés par les anneaux 1, 2, 3, 4 et 7, tandis que ceux de l'*Hirudo brevis* sont portés par les anneaux 1, 2, 3, 4 et 6 (1). Ce fait indique déjà une grande tendance au raccourcissement des somites. En effet, les somites I à III comprennent chacun un seul anneau; le somite IV a deux anneaux; les somites V à XXII, chacun trois anneaux; le somite XXIII, deux anneaux; le somite XXIV et dernier, un seul anneau. Chose remarquable : la coalescence du corps s'est tellement accentuée, que les somites XXV et XXVI, fonctionnellement moins importants que ceux de l'extrémité antérieure, ont disparu sans laisser la moindre trace (fig. 4).

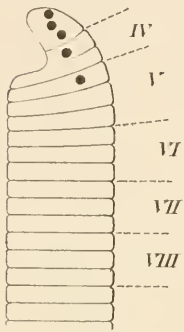


Fig. 3. — Profil de l'extrémité antérieure.

Les orifices sexuels occupent leur situation normale (fig. 1 et 2) : le mâle s'ouvre sur le somite X, entre les anneaux 21 et 22 ; le femelle sur le somite XI, entre les anneaux 25 et 26.

Les papilles segmentaires sont disposées exactement comme chez les Hirudinides, elles forment à la face dorsale huit rangées longitu-

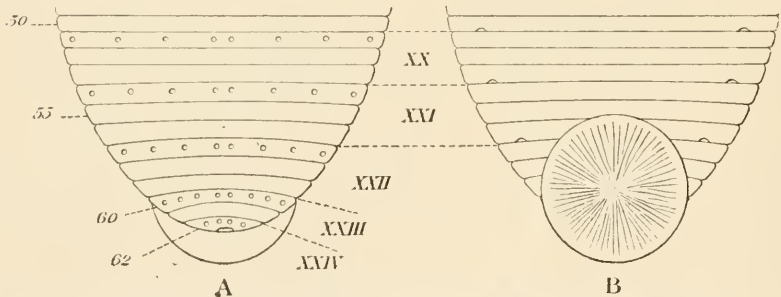


Fig. 4. — Schéma de l'extrémité postérieure de *Mesobdella brevis*. — A, face dorsale; B, face ventrale. Les papilles sont représentées.

dinales, et celles de la rangée latérale interne sont en série linéaire avec les yeux de la dernière paire. Ce caractère rapproche encore l'*Hirudo brevis* des Hirudinides. Ajoutons enfin que cette espèce n'a

(1) Les yeux seraient disposés de cette même façon chez *Cyclobdella glabra* Weyenbergh, de la République Argentine, mais il n'y a d'ailleurs aucune ressemblance entre cette espèce et celle qui nous occupe.

pas de trompe, mais possède trois petites mâchoires, situées exactement comme chez les Hirudinides et armées chacune de 55 à 60 dents.

En résumé, par ses caractères ambigus l'*Hirudo brevis* relie d'une façon remarquable les Glossiphonides aux Hirudinides. Parmi ces dernières, elle se rapproche le plus des Hémadipsines, tant par son genre de vie que par la disposition de ses yeux, mais elle s'en distingue nettement, comme de toutes les autres Hirudinides, par le haut degré de condensation atteint par ses somites.

L'existence de cette forme intermédiaire démontre que les deux familles envisagées ici dérivent d'une souche commune, dont les Glossiphonides ont apparemment moins dévié que les Hirudinides.

Il résulte de la description précédente que l'*Hirudo brevis* ne saurait rester plus longtemps dans le genre *Hirudo*. Cette espèce ne peut rentrer dans aucun des genres actuellement connus; c'est pourquoi nous créons en sa faveur le genre *Mesobdella*: ce nom rappellera qu'il s'agit là d'une forme intermédiaire entre deux grands groupes naturels.

MESOBDELLA R. Bl., *novum genus*.

Diagnose. — *Hirudinidae terrestres, decem oculis instructae, quorum quatuor paria anteriora quatuor annulis continuis affixa, par quintum verò, annulo interjecto, a quarto remotum. In media parte corporis, unusquisque somitus e tribus annulis constat. Tres maxillae denticulatae, ut in Hirudinibus. Intestinum magnis saccis lateralibus ornatum, ut in Glossiphoniis.*

Hactenus species unica: Mesobdella brevis (Grube), 1871.

Hirudinides terrestres, munies de dix yeux: ceux des quatre premières paires sont portés par quatre anneaux consécutifs; ceux de la cinquième paire sont écartés de la quatrième paire, dont ils sont séparés par un anneau. Dans la partie moyenne du corps, chaque somite comprend trois anneaux. Trois mâchoires denticulées, comme chez les *Hirudo*. Intestin orné de grands caecums latéraux, comme chez les *Glossiphonia*.

Jusqu'à présent, une seule espèce: *Mesobdella brevis* (Grube), 1871.

Cette espèce vit dans le sud du Chili, entre les 40° et 43° degrés de latitude sud.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

(1) Ed. GRUBE, *Beschreibungen einiger Egel-Arten*. Archiv für Naturg., 37. Jahrgang, Bd I, p. 87, 1871. Voir p. 93.

(2) Cl. GAY, *Historia fisica y politica de Chile, Zoologia*, III, 1849. Voir p. 47.